

LA MIND MAP IN LIVING MEMORY

1 Réfléchir, concevoir et expérimenter une évaluation selon un principe cartographique : pourquoi ?

Les acteurs d'un projet artistique, éducatif, de formation, artistes, chercheurs, partenaires culturels, institutions, publics, sont liés aux actions, dans leur cadre de mise en œuvre possible, leur financement, leur suivi, leur existence même, leur évaluation. Chacun à des niveaux différents, des temps différents, avec des bagages différents. On parle souvent des mêmes choses avec des mots différents, ou de choses différentes en utilisant les mêmes mots. Naissent alors des approximations, des opacités. Que sont ces processus de création artistique et éducatifs qui sont au centre d'une articulation entre des acteurs divers ? Que produisent-ils ? Comment en donner une vision claire, qui puisse se partager, sans pour autant dénaturer les démarches artistiques et culturelles qui en sont l'essence, ou à l'inverse isoler ces démarches d'une prise en compte des autres enjeux dont elles ne peuvent faire l'économie en fonction des territoires d'intervention et des publics mobilisés. Comment ne pas réduire, appauvrir, n'attraper qu'une partie alors que si l'on souhaite vraiment se placer à l'endroit des transformations sociales, on est forcé de se confronter au complexe, et à l'ensemble.

Très souvent, chacun des acteurs reste à une place précise et la collaboration tient juste au fait d'être lié à une même action, surtout lorsqu'il s'agit des étapes de suivi et d'évaluation des projets. Les mondes professionnels cohabitent, se côtoient autour d'un projet, mais rarement fonctionnent dans un véritable croisement, avec des formes de décroisement qui permettent en réalité de se mettre en chemin dans l'élaboration d'une langue commune pour mieux comprendre ce qui se joue dans les processus artistiques développés sur différents territoires. Rarement aussi, on plonge ensemble dans les coulisses des processus, de la fabrication, dans l'explicitation rigoureuse.

Comment plusieurs acteurs, avec des approches différentes selon leurs missions professionnelles, peuvent se retrouver dans des modalités de travail commun pour identifier ensemble les façons dont les actions artistiques peuvent être élaborées, mises en place, évaluées, en sortant d'un morcellement des démarches. C'est souvent ce dernier, ce découpage, ce type de segmentation de la pluralité d'acteurs qui est en jeu dans les actions à différents niveaux, qui rend les processus mis en œuvre mal compris, opaques, que les impacts restent peu exploités dans leur caractère transférable, que les contextes d'intervention ne sont pas pensés et pris en compte dans les pratiques et les formes méthodologiques proposées.

En somme, les projets sont souvent, un peu sur un mode incantatoire, inscrits dans l'esprit d'un décroisement, principalement des publics et des territoires, mais ils se figent par ailleurs dans des déficits de dialogue de la part de ceux qui les proposent, les mettent en œuvre, les évaluent. Alors que c'est justement à l'intersection des différents champs professionnels concernés (les opérateurs artistiques et culturels, les institutions, les partenaires opérationnels du social, de l'éducation, de la justice, les personnes qui sont au contact direct et au quotidien des publics participant, dedans en prison mais aussi dehors), tous ceux donc qui gravitent autour des actions, que peut émerger de l'innovation artistique, éducative et sociétale, des actions nourries de plus de justesse, de sens, dans l'humilité de chacun prenant en compte l'importance des places respectives, des missions, des contraintes et des problématiques différentes mais non pas divergentes pour autant. Car de nombreuses convergences se font sentir, dans l'intérêt des participants avant tout, dans l'idée que les territoires et les personnes ne peuvent s'appréhender avec des angles d'approche juste juxtaposés

2 La mind map et sa réalisation : retour sur l'expérimentation dans le cadre d'In Living Memory

La cartographie présentée est le résultat d'une méthodologie d'évaluation des impacts d'un processus artistique de création et de formation mené en prison et au dehors dans le cadre du projet européen In living Memory. Durant toute sa durée, une démarche collaborative d'évaluation a été mise en œuvre pour produire un outil qui clarifie les effets des actions artistiques et éducatives et surtout la manière dont ils sont générés, afin d'explicitier les processus de travail et pouvoir les partager entre acteurs de mondes professionnels différents.

Les artistes, les partenaires culturels, l'institution pénitentiaire (tout autant les services liés à l'exécution des peines et la réinsertion sociale que ceux en charge de la surveillance, ou, à un autre niveau hiérarchique, les responsables de cahiers des charges liés à l'offre culturelle, éducative et artistique en prison), les collectivités territoriales (comme le conseil régional) peuvent s'appuyer sur ce type d'outil comme :

- un support différent de communication interdisciplinaire et interinstitutionnel
- un support de compréhension plus précis des actions
- un outil d'accompagnement des participants aux actions, qui peuvent trouver ainsi de nouvelles modalités pour nommer, formuler et mieux saisir des impacts de leur implication dans un projet. Il est en effet essentiel pour eux de pouvoir réinjecter les apports issus de l'expérience vécue dans cette action éducative artistique dans le champ plus global de leur parcours d'insertion sociale. La mind map, et les étapes de sa réalisation, constituent un support qui structure et rend plus lisible les impacts que les apprenants relèvent mais souvent sans être en capacité de les organiser.

Cet outil d'évaluation partagé s'appuie sur le principe du mind mapping, avec l'idée de structurer les impacts identifiés sous forme d'une arborescence. Il s'agit de sortir des types de rendus habituels, qui souvent cloisonnent, hiérarchisent voire dénaturent les effets produits par une action éducative de création. Au centre de ce travail se trouvent surtout les modalités de fabrication de cette cartographie. Elle est en effet issue d'une série d'entretiens individuels et collectifs menés avec les participants, à différentes étapes du projet, avec la volonté de ne pas restituer des attendus projetés par les intervenants mais à l'inverse, de rendre compte de la parole des apprenants. Elle est aussi un élément clé dans l'expérimentation d'autres formes de dialogue entre acteurs artistiques et institutionnels. ILM a permis de tester la mise en partage de cet outil, afin d'intégrer à son élaboration une dimension ouverte et transectorielle forte. Des temps de réunion entre partenaires du projet ILM et les institutions ont jalonné sa fabrication et les deux événements publics qui ont eu lieu en juin 2016 à Marseille et à Kosice ont permis de revenir sur les principes de cette proposition qui ne peut se réduire à un outil mais doit s'envisager comme l'expérimentation et la formalisation d'une approche évaluative collective, adossé à une forme de rendu que constitue la mind map. Cette démarche d'analyse des effets d'une action, avec les techniques de recueil de données qu'elle implique, et la manière de les mettre en ordre ensuite, constituent un ensemble de supports méthodologiques qui peuvent s'appliquer et se transférer sur d'autres projets, dans une conscience qu'il ne s'agit toutefois pas d'une solution clé en main. Il est davantage question de s'en saisir comme d'un réservoir d'éléments identifiés dans le cadre d'une expérimentation européenne, avec des pistes pour pouvoir produire ce type d'analyses de la mise en œuvre effective des projets et ce qu'ils provoquent sur les participants.

LA MIND MAP C'EST DONC :

- Un processus de fabrication collaboratif : tout le monde prend une part à la réalisation de cette évaluation et sa mise en forme, s'appuyant sur des arborescences qui constituent une mind map des impacts du projet.
- Des entretiens individuels et collectifs avec les participants des actions, conduits à différents temps du projet, sous une forme semi-directive. Ces entretiens sont filmés et/ou enregistrés et permettent de conserver une matière qui devient la mémoire des processus éducatifs artistiques.
- Des phases de retranscriptions et d'écoutes, par les porteurs du projet mais aussi dans des temps plus collectifs où les différents partenaires opérationnels et institutionnels participent.
- Des phases d'analyses : identifier, dans les paroles des participants, les effets produits, les discuter, les restituer. Là encore, ce travail est fait par les porteurs du projet mais aussi dans des temps plus collectifs où les différents partenaires opérationnels et institutionnels sont sollicités.
- Créer une mind map des impacts de l'action, proposant ainsi une autre façon de regarder le projet et ce qu'il produit chez les participants impliqués.
- Un outil d'accompagnement des apprenants.
- Un outil de dialogue interinstitutionnel et interdisciplinaire.
- Un outil qui oblige à une démarche autoréflexive pour les porteurs de projet.
- Un outil qui ne peut se dissocier d'une approche globale et qui ne se peut se réduire au résultat visible : il s'agit d'évaluation, mais comme d'un processus de fabrication et d'un rendu qui vont de pair, parties intégrantes de la méthodologie globale de l'action éducative artistique.